

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Publication

Mémoire de mer, océan de papiers : naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - XIX^e siècle),
Jean-Sébastien GUIBERT. PUF de Bordeaux, 2020

Number 190, September–December 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1088467ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1088467ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2021). Publication / *Mémoire de mer, océan de papiers : naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e - XIX^e siècle)*, Jean-Sébastien GUIBERT. PUF de Bordeaux, 2020. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (190), 135–135. <https://doi.org/10.7202/1088467ar>

Publication

Mémoire de mer, océan de papiers : naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e- XIX^e siècle), Jean-Sébastien GUIBERT¹. PUF de Bordeaux, 2020.

Cet ouvrage explore les relations entre histoire et archéologie sous-marine aux Petites Antilles à travers l'exemple de la Guadeloupe. Le phénomène du naufrage est envisagé comme un prisme pour aborder les aspects maritimes de l'histoire antillaise à l'époque de la marine à voile (fin du XVII^e mi-XIX^e siècle). L'objectif est de dresser une typologie des pertes en mer s'intéressant aux différents types de navires perdus, leur fonction, leur cargaison et leur équipage.

Le regard sur l'espace maritime est abordé pour présenter le cadre géographique. Le naufrage est ensuite défini par une étude quantitative : nombre, fréquence, localisation, répartition chronologique. Son intérêt en tant que clé de lecture d'une colonie française d'Amérique, de son économie et de sa société entre cultures d'exportation et esclavage est certain. Environ 550 naufrages sont répertoriés, ce qui représente moins de 1 % de la fréquentation maritime de la colonie. Cette étude permet d'analyser les relations entre risques et les moyens pour en réduire l'impact. Les différentes pistes, des premières missions hydrographiques au XVIII^e siècle, aux premiers aménagements portuaires et littoraux au XIX^e siècle, sont présentées.

L'étude des documents d'archives trouve une application dans l'évaluation du potentiel archéologique sous-marin. Des hypothèses d'identification de 5 sites sur les 15 sites d'épaves anciennes répertoriées, permettant ainsi une vision différente de la question des risques maritimes.

1. Jean-Sébastien GUIBERT est membre du Conseil d'Administration de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, maître de conférences en histoire des mondes modernes et contemporains à l'Université des Antilles et spécialiste de l'histoire de l'archéologie maritimes des Antilles françaises. Il est également membre du laboratoire AIHP Géode EA929